GENEVE, LA CITÉ BLEUE. SUFI’S SARABAND, Mar 28 et mer 29 octobre 2025. Rana Gorgani, Aida Nosrat, The Modal Experience, Keyvan Chemirani (direction)

Sufi’s Saraband est un voyage mystique où la musique, la poésie, la danse soufie s’entrelacent en une extase spirituelle qui est aussi quête d’absolu. Portée par l’ensemble The Modal Experience, la création explore les liens profonds entre traditions musicales orientales et héritage baroque occidental…

Les musiciens tissent une trame sonore où modalité persane et ornementation baroque se répondent avec grâce et raffinement. Au cœur du spectacle, les vers enflammés de Jalāl al-Dīn Rūmī, poète soufi du XIIIe siècle, rencontrent les écrits engagés et sensuels de Forough Farrokhzad, figure majeure de la poésie contemporaine iranienne. Deux sensibilités, deux époques, mais une même célébration du désir, de l’amour, de la transcendance.

Danse et quête spirituelle

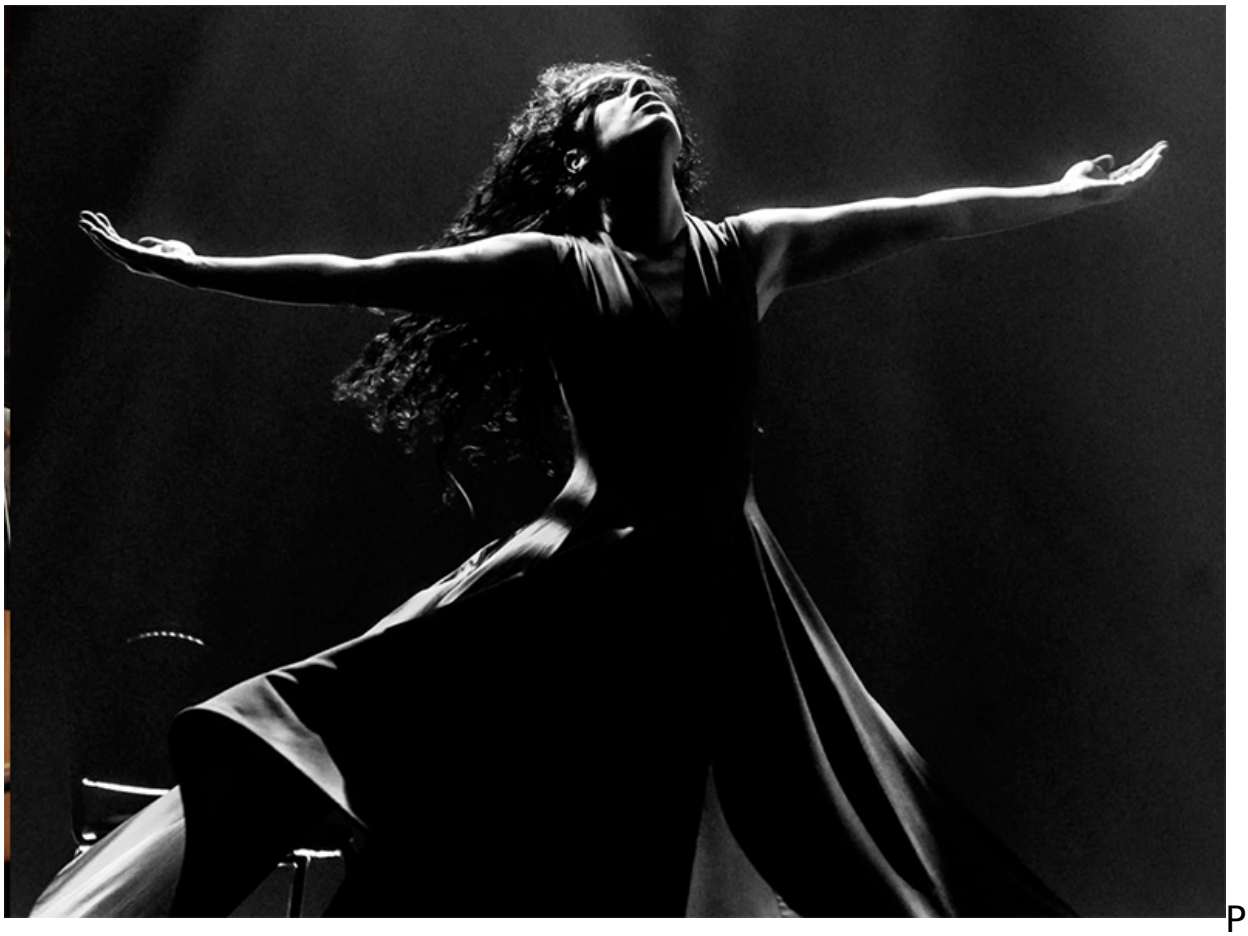


Photo : Didier Peron

Inspiré par l’art du samâ, la danse des derviches tourneurs, Sufi’s Saraband est un spectacle musical et visuel où la musique se fait prière, et la danse, méditation en mouvement. La danse envoûtante de **Rana Gorgani** accompagne le chant profond d’**Aida Nosrat** ; le dialogue entre instruments orientaux et occidentaux – archiluth, clavecin, lyra, santour, zarb et daf – édifie une palette sonore d’une richesse inouïe. Sous la direction de **Keyvan Chemirani**, les traditions musicales fusionnent dans un langage libre, où improvisation et rigueur se confondent ; elles conduisent vers l’ivresse et l’extase. Entre feu et recueillement, entre Orient et Occident, spiritualité et mouvement, Sufi’s Saraband célèbre

la beauté mystique ; c’est une sarabande envoûtante où les âmes (du public, des artistes) dansent à l’unisson.

SUFI’S SARABAND
2 représentations événement à Genève, La Cité Bleue
Mardi 28 octobre 2025 à 19h30
Mercredi 29 octobre 2025 à 19h30
Durée : 1 heure 15 minutes, sans entracte



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de La Cité Bleue, Genève : https://lacitebleue.ch/evenement/sufis-saraband/

distribution

Ensemble The Modal Experience
Keyvan Chemirani, zarb, santour, percussions, composition et direction artistique
Aida Nosrat, chant persan
Thomas Dunford, archiluth
Violaine Cochard, clavecin
Sokratis Sinopoulos, lyra
Bijan Chemirani, zarb, lafta,saz, percussions
Rana Gorgani, danse soufie
Bahman Panahi, artist, musicalligraphy
Nahal Tajaddod, conseil artistique sur les poèmes
Léo Petrequin, création lumières

« Ivre qui vins à l’existence,
sur toi est écrit le néant.
Voici la lettre du néant :

pour faire voyage, entre en danse.
Notre paon sort, il apparait,
et ses couleurs sont dévoilées,
avec l'oiseau du souffle, il chante,
sans aile ni plume, entre en danse. »

Jalāl al-Dīn Rūmī

Photo : Didier Peron

_____

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, ven 24 oct 2025. « BERIO & CO ». Centenaire Berio. Folksongs… Sarah Aristidou (soprano), Vimbayi Kaziboni (direction)

Jour pour jour, l'EIC / Ensemble

intercontemporain célèbre à Paris, le centenaire de Luciano Berio. Le 24 octobre 1925 naissait Luciano Berio, il y a 100 ans. Libre, riche, virtuose, sa musique reflète une recherche constante, curieuse de nouvelles formes, ouverte à d'autres genres musicaux. En témoignent les célèbres *Folk Songs* choisies spécialement par l'Ensemble intercontemporain pour ce concert du centenaire.

Inspirés aussi par les musiques populaires et même « pop », les 4 compositrices qui partagent l'affiche avec Berio, prolongent ses démarches compositionnelles. Irrlicht (feu follet) de l'Autrichienne Eva Reiter et Pure Bliss de la Croate Sara Glojnarić s'inscrivent précisément dans l'héritage de Sinfonia, la seconde juxtaposant, tels des Polaroids sonores, quelques-uns de ses passages musicaux favoris qui lui procure une « extase pure ». Une forme « d'état extatique », charnel et grotesque, s'annonce avec la compositrice chinoise Ni Zheng, dans sa nouvelle œuvre pour ensemble et électronique. De son côté l'Américaine Zara Ali au carrefour des expériences plastiques et musicales, captive dans des visions contemporaines, inédites, décalant volontiers le réel, traduisant en sons des structures géométriques ou cinétiques…

Berio & Co
vendredi 24 octobre 2025, 20h
Paris Cité de la musique – Salle des concerts
RÉSERVEZ vos places, directement sur le site de l'Ensemble intercontemporain :
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/berio-co-2025-10-24-20h00-paris/



Visuel : Le Quinte Alpi, 2017, film infini © Jacques Perconte, Galerie Charlot, Paris

Au programme

Sara GLOJNARIC
Pure Bliss, pour ensemble et électronique
Création française

Eva REITER
Irrlicht, pour ensemble et électronique
Création française

Ni ZHENG
Cauldron of Mania, pour ensemble et électronique
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, Festival d'Automne à Paris

Zara ALI
S.M.B. (South Memphis, Bitch), pour ensemble et électronique
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, Festival d'Automne à Paris

Luciano BERIO

Folk Songs, pour mezzo-soprano et sept instruments

Distribution
Sarah Aristidou, soprano
Ensemble intercontemporain
Vimbayi Kaziboni, direction
Clément Marie, ingénieur du son

AVANT LE CONCERT À 18h45 / Clé d'écoute : Berio a 100 ans !
Entrée libre

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
Concert enregistré par France Musique.
L'EIC recommande : le cycle « Luciano Berio : portraits » de la Philharmonie du 24 septembre au 5 novembre.
https://philharmoniedeparis.fr/fr/agenda-selection/luciano-berio-portraits-cycle-25-26

FOLKS SONGS de Luciano BERIO

Les Folk Songs composent une manière d'anthologie de 11 chants populaires de provenances diverses (États-Unis, Arménie, Provence, Sicile, Sardaigne, …) auxquelles Berio réserve un écrin prestigieux, enveloppant, suggestif, celui que tissent aux côtés de la chanteuse soliste (à la création en 1964, la mezzo-soprano Cathy Berberian qui est aussi son épouse), 7 instrumentistes de haut vol (flûte, piccolo, clarinette, harpe, alto, violoncelle et percussion soit deux instrumentistes).
Iconoclaste, audacieux, sans limites dans sa créativité polymorphe, Luciano Berio s'inscrit au Conservatoire de Milan (1946), y devient l'élève en classe de composition de Giulio Cesare Paribeni et Giorgio Federico Ghedini. Berio découvre

aussi la Seconde Ecole de Vienne ; notamment Schoenberg, Berg, Webern. A cette époque, Berio rencontre sa future femme, la chanteuse Cathy Berberian, avec laquelle il explore les ressources musicales de la voix. Par la suite en 1973, Berio arrange le cycle pour voix et grand orchestre.

En 1952, Berio rejoint les Etats-Unis ; il participe au Berkshire Festival à Tanglewood et approfondit encore sa connaissance de l'écriture sérielle auprès du compositeur Luigi Dallapiccola ; découvre surtout, comme un choc décisif, le monde des musiques électronique et électroacoustique.Avec Bruno Maderna en 1955, Berio fonde le « Studio di Fonologia Musicale » à Milan, laboratoire d'expérimentation des musiques électroniques. Il intègre la section électroacoustique de l'Ircam (1974-1980) et de l'Université d'Harvard (1994-2000). Hors des chapelles, promoteur d'une musique populaire au sens le plus noble du terme, c'est à dire audible par le plus grand nombre, Berio milite pour une approche sans dogmatisme ; s'il fréquente tous les grands sériels, Berio revendique la pluralité et l'ouverture de son inspiration. Ouvert, éclectique, Berio a arrangé les œuvres d'autres compositeurs, parmi lesquels Claudio Monteverdi, Henry Purcell, Johannes Brahms, Gustav Mahler ou Kurt Weill… A propos des musiques populaires, Berio a déclaré « Quand je travaille avec cette musique, je suis toujours surpris par le plaisir de la découverte. »

Les 11 Folks songs

1. Black Is the Colour (of My True Love's Hair) (USA)
2. I Wonder as I Wander (USA)
3. Loosin yelav (Arménie)
4. Rossignolet du bois (AuvergneLanguedoc, France)
5. A la femminisca (Sicile, Italie)

6. La donna ideale, (Ligurie, Italie)
7. Ballo (Italie)
8. Motettu de tristura (Sardaigne)
9. Malorous qu’o un fenno (Auvergne, France)
10. Lo Fiolairé (Auvergne, France)
11. Azerbaijan Love Song (Azerbaïdjan)

Présentation saison 2025 – 2026
LIRE aussi notre présentation de la saison nouvelle 2025 – 2026 de l’Ensemble intercontemporain : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-saison-2025-2026-steve-reich-tristan-murail-parra-centenaires-boulez-kurtag-berio-operas-en-creation-la-main-gauche-hamlet-calixto-bieito-phi/



La saison 2025-2026 de l’Ensemble Intercontemporain est placée sous le signe de la scène, avec pas moins de 7 spectacles de théâtre musical, dont 2 opéras en création – Au total plus de 40 dates de concerts & spectacles prévues à Paris et en tournée. La diversité égale l’audace et le dialogue ; des interactions inédites aussi que suscite les nouveaux déploiements entre musique et théâtre quand les instrumentistes et les musiciens sont confrontés au défi de la scène. L’EIC célèbre aussi 3 centenaires : Berio, Kurtag et Boulez

---

OPÉRA DE DIJON, les 5, 7, 9 nov 2025. MASCAGNI / LEONCAVALLO : Cavalleria Rusticana / I Pagliacci. Anaïk Morel, Tadeusz Szlenkier… Debora Waldman / Silvia Paoli

Cavalleria Rusticana puis _Pagliacci_... Deux opéras en une soirée ! Ou deux ouvrages d'une rare fulgurance tragique, réunis comme c'est la tradition. Outre la promesse d'une soirée forte en émotions, c'est aussi une gageure pour les chanteurs dont certains relèvent le défi de chanter dans l'un puis l'autre ouvrage, cumulant intensité et dépassement.

Ainsi dans cette production, l'excellent voire saisissant ténor polonais **Tadeusz Szlenkier,** qui chante Turiddu puis Canio, redoutables rôles dans lesquels nous avons pu l'applaudir la saison dernière à l'Opéra de Saint-Étienne, mars 2025 / Nicola Berloffa, mise en scène / lire notre critique :

https://www.classiquenews.com/critique-opera-opera-de-saint-etienne-le-11-mars-2025-mascagni-cavalleria-rusticana-leoncavallo-i-pagliacci-tadeusz-szlenkier-julie-robard-gendre-valdis-jansons-alexandra-marcellier/

Cavalleria rusticana et Pagliacci plongent dans les passions tragiques qui brûlent les planches et sont au cœur de chacun, qu'il soit paysan sicilien [Cavalleria] ou bâteleur de foire [Pagliacci]. Avec, au bout du couteau, la jalousie comme arme fatale. Les héros ce soir tombent tous sous le poison des forces amoureuses ; possédé, chacun ne s'appartient plus ; il se détruit lui-même en emportant l'autre.

Créés en l'espace de deux ans (1890-1892), les 2 ouvrages « coups de poing » de Mascagni et Leoncavallo sont emblématiques du courant ***vériste***, spécificité italienne au début du siècle qui apporte alors à l'opéra, le nouvel oxygène du réalisme le plus cru. Car » lo Vero » , c'est le vrai, le quotidien,… exit dorures et divinités : enfin l'on prend au sérieux le peuple, son âme, son cœur, ses rêves brisés. La violence et la sincérité de ses désirs… digne des princes et des puissants.

Elle-même comédienne, la metteuse en scène **Silvia Paoli** souligne en images fortes tout le souffle dramatique des situations, avec souvent en fin d'acte, un tableau visuellement spectaculaire [ainsi sa lecture picturale et sauvage de Tosca, réussite incandescente de la saison 23-24. Pour le diptyque de Saint Étienne, Silvia Paoli rend immédiate au spectateur la vérité de la scène, la cruauté brûlante des sentiments populaires. Tout comme ils étaient contemporains de leur public à la création, son Turiddu et sa Nedda [les amants maudits de Mascagni] nous parlent avec réalisme d'aujourd'hui et de quartiers en déshérence, où la vie est rude et sauvage.

Cheffe associée de l'Opéra de Dijon, **Débora Waldman** dirige les forces orchestrales et chorales de Dijon, rejointes par le Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier.

Illustration © Jean Mallard / visuel de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra de Dijon

---

MASCAGNI : Cavalleria Rusticana / LEONCAVALLO : Pagliacci

OPÉRA DE DIJON – 3 représentations
mer 5 novembre 2025, 20h
ven 7 novembre 2025, 20h
dim 9 novembre 2025, 19h
Durée : 3h avec entracte entre les deux drames



Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Dijon : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/cavalleria-rusticana-pagliacci/

Livrets de Guido Menasci & Giovanni Targioni-Tozzetti (Cavalleria rusticana) / Ruggero Leoncavallo (Pagliacci)

distribution

Direction musicale : Débora Waldman
Mise en scène : Silvia Paoli

CAVALLERIA RUSTICANA
Santuzza : Anaïk Morel
Turiddu : Tadeusz Szlenkier
Lucia Svetlana : Lifar
Alfio : Aleksei Isaev
Lola : Valentine Lemercier
La Madonne (comédienne) : Giusi Merli

PAGLIACCI
Nedda : Galina Cheplakova
Canio : Tadeusz Szlenkier

Tonio : Aleksei Isaev
Beppe : Grégoire Mour
Silvio : Ramiro Maturana

Danseuses et danseurs
Laura Bourguet, Richard Deshogues, Hemma Fiant, Régis Kiefer, Armando Rossi, Etienne Sarti

Orchestre Dijon Bourgogne
Chœur de l'Opéra de Dijon
Chef de chœur Anass Ismat
Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier
Cheffe de chœur, Noëlle Gény
Maîtrise de Dijon

Décors : Emanuele Sinisi
Costumes : Agnese Rabatti
Lumières : Fiammetta Baldiserri
Chorégraphie : Emanuele Rosa

_____

TOULOUSE, Théâtre national du Capitole, ballet : Hommage à Ravel. 18-26 oct 2025

[Daphnis et Chloé, Boléro / Thierry Malandain]

Cet hommage à Maurice Ravel, né il y a 150 ans, associe deux de ses œuvres parmi les plus emblématiques : ***Daphnis et Chloé*** **et** ***Le Boléro.***

Avec *Daphnis et Chloé*, le chorégraphe **Thierry Malandain** a conçu un ballet néo-classique pour le **Ballet du Capitole**, dont les danseurs peuvent briller aux côtés du **Chœur et de l'Orchestre national du Capitole**. Le spectacle met donc en avant l'ensemble des équipes de la Maison toulousaine. Dans le langage poétique qui lui est propre, le chorégraphe raconte l'histoire de Daphnis et Chloé dont l'amour, contrarié, trouve après moult péripéties, une fin heureuse grâce à l'aide du dieu Pan.

La phrase de Socrate – « *Nos plus grands bienfaits nous viennent dans des états de démence* » – a inspiré le chorégraphe suédois **Johan Inger** pour sa pièce *Walking Mad*. Le chorégraphe utilise une longue palissade pour créer un équilibre entre chorégraphie et théâtralité. Elle forme un décor, et délimite tout autant une scène magistrale pour les danseurs. Les situations surréalistes y sont toutes entraînées par les rythmes lancinant, radicaux, farouchement sensuels du *Boléro* de Ravel.

Hommage à Ravel, ballet
Thierry Malandain
18 → 26 octobre 2025

Théâtre du Capitole
Tarif : de 8 à 70 €
Réservez vos places directement sur le site du théâtre national Opera du Capitole de Toulouse : https://opera.toulouse.fr/hommage-a-ravel/

Musiques de Maurice Ravel (1875-1937) / Arvo Pärt (1935-)
Johan Inger / Thierry Malandain, chorégraphes



PHOTO : Daphnis et Chloé, Ballet de l'Opéra national du Capitole, 2021-2022 © David Herrero

---

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. ROSSINI : Cendrillon. Du 11 au 18 octobre 2025. Gaëlle Arquez, Patrick Kabongo… Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry (direction), Julien Lubek et Cécile Roussat (mise en scène)

Cendrillon **de Rossini, conte de fée ou… joyeuse mascarade ? En effet, Jacopo Ferretti, le librettiste, a évacué les éléments magiques qui structuraient le conte originel de Perrault, au profit d'une fable moraliste, pétillante de travestissements et quiproquos. Le tourbillon vocal de la partition et les puissants ressorts comiques du livret inspirent le jeu des chanteurs dont**

silhouette et situations rappellent l'esprit facétieux et mordant de la *Commedia dell'arte*, son rythme endiablé, truculent, truffé d'illusions et d'inattendus. Les acteurs chanteurs, figurines se débattant dans une folle boîte à musique, évoluent sur une scène tournante, dont les espaces sont eux-mêmes progressivement maquillés.

Cette mécanique giratoire des faux-semblants s'anime sous la baguette du personnage de l'ombre : le philosophe Fabio, incarnation des idéaux bien-pensants de Ferretti.
Ces caractères bien trempés sont-ils les dupes de ce jeu parodique ? Par leurs silhouettes volontairement caricaturales, tous mettent en exergue, malgré eux, la mascarade dont ils font l'objet.

Dans la mise en scène du duo **Julien Lubek et Cécile Roussat**, – auxquels nous devons déjà un délectable Didon et Énée de Purcell (enregistré par le label Château de Versailles Spectacles CVS et qui est repris sur la même scène royale de Versailles **les 15 et 16 nov**), le spectacle se révèle dans la révélation finale : Cendrillon apparaît comme une parabole sur la vérité qui se dévoile par le subterfuge d'un mensonge, et la persévérance dont il faut user pour y parvenir.

Pourquoi ne pas voir alors ici, une métaphore de l'art théâtral lui-même, qui use de l'artifice pour mieux nous démasquer. Parmi les interprètes, notons la présence et l'engagement du directeur musical **Gaétan Jarry**, à la tête du

Choeur et de l’Orchestre de l’Opéra Royal… atouts majeurs. Ne viennent-ils pas de publier une somptueuse lecture de l’Enlèvement au Sérail de Mozart dans la version française « historique » de 1798 ?



© Jonathan Berger

ROSSINI : Cendrillon
VERSAILLES, Opéra Royal
5 représentations, du samedi 11 au samedi 18 octobre 2025
Sam 11 octobre 2025, 19h
Dim 12 octobre 2025, 15h
Mar 14 octobre 2025, 20h
Jeu 16 octobre 2025, 20h
sam 18 octobre 2025, 19h



INFOS & RÉSERVATIONS :

https://www.operaroyal-versailles.fr/event/rossini-cendrillon/

ROSSINI : Cendrillon – Opéra mis en scène – 3h entracte inclus

TEASER VIDÉO

Distribution

Gaëlle Arquez, Cendrillon
Patrick Kabongo, Don Rodolphe, le Prince
Gwendoline Blondeel, Éléonore, fille aînée du baron Magnifico
Éléonore Pancrazi, Isabelle, fille cadette du baron, Magnifico
Jean-Gabriel Saint-Martin, Perruchini, le valet de chambre de Rodolphe
Alexandre Baldo, Fabio
Alexandre Adra*, Don Magnifico

* Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Amandine Schwartz, Céline Delhommeau, Max Spuhler, Romain Burnier, Marceau Ehrmann, Acrobates et danseurs

Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat,
mise en scène, chorégraphie, décors, costumes et lumières

Sébastien Thouvenin, assistant scénographe

Recréation Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles.
Reprise de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège.



_____

MORT DE DENIS RAISIN DADRE, fondateur de l’ensemble Doulce Mémoire

Directeur artistique et fondateur de l’ensemble Doulce Mémoire (1990), DENIS RAISIN DADRE s’est illustré comme défenseur et spécialiste des musiques de la Renaissance, en particulier française. Son corps a été retrouvé lundi, 29 sept 2025, à son domicile à Tours : il était

âgé de 69 ans.

Portrait DR © instagram



Né en Charente-Maritime en 1956, **Denis Raisin Dadre** étudie la musicologie à Lyon, la flûte à bec à Genève avec Gabriel Garrido, s'initie au hautbois et aux anches Renaissance, notamment avec Michèle Vandenbroucque et Michel Henry. Il fonde en 1990 l'ensemble Doulce Mémoire dédié à la musique de la Renaissance, explorant comme un vaste continent des milliers de partitions inédites dont il a cherché les clés d'interprétation. En témoigne aujourd'hui une très riche discographie dont chaque volume atteste un souci exceptionnel de recherche préalable et de justesse stylistique. Chaque programme ainsi mis en lumière convainc par la mise en contexte des pièces musicales choisies. Musicien, chercheur, historien, Denis Raison Dadre incarne un modèle incontesté dans le champs de la musique ancienne. Il aura dépoussiéré la compréhension de piliers du répertoire tel Josquin Desprez comme ressuscité des auteurs méconnus, ainsi : Eustache du Caurroy ou Antoine de Févin (à travers son Requiem pour Anne de Bretagne…). Son dernier album en 2024 célébrait le poète Pierre de Ronsard, une somme remarquable, comme l'avait été aussi ses précédents volumes dédiés aux musiques secrètes de Leonard de Vinci, ou aux Fêtes de François Ier (programme « Magnificences / François Ier, musiques d'un règne »)… Photo ci dessus : DR

Chevalier des Arts et des Lettres (promotion 1999), Denis Raisin Dadre était aussi professeur au Conservatoire de Tours.

Une enquête « pour homicide » est ouverte pour préciser les

circonstances de son décès, de la drogue ayant été retrouvée sur place par les policiers. Une prochaine autopsie de son corps devrait clarifier le déroulé et la cause de sa mort.

_____

LIRE aussi notre annonce du cd **Ronsard et la musique** : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-ronsard-et-la-musique-cueillez-cueillez-votre-jeunesse-doulce-memoire-2-cd-alpha-classics/

Voici l'un des chocs de cette rentrée 2024 ! Fidèle à son esprit défricheur et curieux, au carrefour des disciplines (et des époques), Denis Raisin-Dadre et sa fabuleuse équipe de Doulce Mémoire fêtent en poésie et en musique, le 500è anniversaire de Pierre de Ronsard, grand alchimiste de la langue française ; Ronsard (1524 – 1585) aurait eu 500 ans le 11 sept prochain…. Il en découle ce double cd, somptueux autant que réjouissant.

CD événement, annonce. RONSARD ET LA MUSIQUE : « Cueillez, cueillez votre jeunesse ! » Doulce Mémoire (2 cd Alpha classics)

Doulce Mémoire. Musique secrète de Leonardo da Vinci

CD. François Ier, musiques d’un règne. Music of a reign. Doulce Mémoire, Denis Raisin Dadre (Livre 2 cd ZZT)

_____

ENTRETIEN avec Miren ADOUANI, à propos de son nouvel album consacré à Penelope Bigazzi et César Geloso, mère et fils (» La Belle Époque des Geloso « , 1 cd CIAR Classics)

Pour le label CIAR classics, la pianiste



Miren Adouani s'intéresse aux (nombreux) compositeurs méconnus de l'entre-deux siècles, au carrefour des XIXè et XXè. Acteur d'un destin surprenant et familial, César Geloso affirme un beau tempérament, hérité de sa mère, elle-même compositrice et pianiste comme lui, chevronnée : Pénélope Bigazzi. Si la mère est une remarquable muse œuvrant dans les salons patriciens madrilènes, le fils réalise un post romantisme assumé, propre au raffinement de la Belle-Époque. Outre ses pièces pour piano, il réussit particulièrement dans l'art de la mélodie… Panorama d'un art musical transmis entre mère et fils, dont les écritures révèlent une filiation attachante, particulièrement créative…

CLASSIQUENEWS :
Pourquoi avoir choisi d'enregistrer cet album ? Comment s'inscrit-il à ce moment de votre travail artistique ?

MIREN ADOUANI :



Il y a quelques années, on m'a confié des cartons de partitions pour piano de l'entre-deux siècles, pour la plupart oubliées aujourd'hui. Le nombre de petits compositeurs éclipsés dans cette période est troublant. L'héritage romantique y est aussi présent que les recherches de nouvelles couleurs, et le déchiffrage de ces pièces est passionnant. Lorsque j'ai découvert César Geloso un peu par hasard, au départ d'un ancien témoignage puis dans la presse ancienne, c'était l'occasion de connaître l'un de ces compositeurs oubliés. Je découvrais l'histoire singulière de sa famille à travers l'Europe, et l'intérêt pour ces artistes n'a fait que croître. J'ai aimé leurs œuvres imprégnées de leur parcours, à l'évolution très nette. Il m'a semblé logique, au sortir de ces années de recherche, de ne pas les laisser retomber dans l'oubli au côté de tant d'autres, et d'en laisser une trace.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez vous choisi chaque pièce ? En quoi sont-elles représentatives de leur auteur ?

MIREN ADOUANI : L'idée a été de les suivre chronologiquement. D'abord Pénélope Bigazzi, la mère, dans les théâtres et les salons de la haute société madrilène, où se mêlent les danses

et la défense des identités culturelles. Puis le fils, qui cherche peu à peu son propre vocabulaire, au départ de ses racines et des courtes pièces caractéristiques de la Belle Epoque. Chaque oeuvre est représentative d'un contexte et d'une évolution. Le disque termine par la Toccata, avec les gammes par tons et les grappes d'accords qui ont ouvert son langage.

Initialement dédié uniquement à leur instrument favori, le piano, j'ai choisi ensuite d'ajouter la couleur de la voix, car les mélodies sur les poèmes de Rollinat me semblaient indissociables de leur auteur, et celle des cordes, pour ne pas écarter la jolie Berceuse et l'Interlude si fauréen. Le tout présente un panorama qui est aussi un voyage dans leurs époques.

CLASSIQUENEWS :
Rares les programmes qui rassemblent les pièces d'une mère et de son fils ? Que révèle cette confrontation / filiation ?

Miren ADOUANI : Cette configuration reste rarissime. Celle-ci confirme qu'il est compliqué au XIXème d'être à la fois une compositrice et une mère. La première activité cesse lorsqu'apparaissent les enfants. Dans le cas des Geloso, la culture d'origine (l'opéra italien, les danses à la mode en Espagne) a fait place, à la génération suivante, aux couleurs de la musique française des pièces tardives de César, même s'il a d'abord composé des pièces en hommage à l'Italie (Canzonetta) ou à l'Espagne (Danse espagnole, sérénade espagnole, scherzo espagnol…).

CLASSIQUENEWS :
Comment s'est déroulé l'enregistrement pour ce programme ? Une anecdote, un souvenir qui concentre l'ambiance, l'esprit de cette réalisation ?

Miren ADOUANI : L'enregistrement s'est déroulé dans un lieu un peu magique. Le Pôle du pays d'Alby (74) est en pleine campagne, avec vue sur les montagnes. La salle entièrement recouverte de bois dispose d'une acoustique exceptionnelle mais l'arrivée le lundi matin a suscité quelques inquiétudes : mille petits craquements de bois accompagnent pendant plusieurs minutes le lever du soleil. Heureusement, le phénomène ne se reproduit plus avant le soir puis le lendemain matin… L'installation et le suivi de l'impressionnant piano (Steinway D de 1893 de l'atelier Klavierhaus) ont été marquants. Son technicien était présent toute la semaine et n'hésitait pas à démonter et entrer dans la mécanique pour résoudre un petit grésillement ou autre, occasionnant des pauses amusantes. Elles étaient bienvenues dans la concentration des journées, et nous les faisions devant le paysage et les troupeaux de moutons. Le dernier soir, nous avons partagé le programme avec le public, enchanté par ce moment dans les salons d'antan.

CLASSIQUENEWS : Quelle représentation vous faites-vous des deux auteurs, de leur écriture respective, à travers les pièces abordées ?

Miren ADOUANI : Pénélope, la mère, avait une forte personnalité. Ses pièces sont vivantes, contrastées, utilisent le clavier entier. Les extrêmes graves/aigus servent son besoin d'ampleur sonore et sa générosité dans l'élan. La virtuosité laisse aussi place à la poésie : par exemple, la partie centrale de son Capricho a des plans sonores

magnifiquement écrits. Elle n'avait quasiment pas abordé le répertoire classique pendant ses jeunes années, comme l'attestent ses programmes de concert exclusivement tournés vers les transcriptions d'airs d'opéra. Elle en est empreinte, de même que des rythmes de danses à la mode. Ni elle, ni même son fils (sauf dans son concerto) ne développeront d'œuvres longues comme des formes sonates. La brièveté de leurs œuvres correspond à ces formats que goûtait le public des salons. Il s'agit éventuellement de séduire, mais aussi d'émouvoir. La plupart des pièces de César se déroulent dans un climat souriant. Plusieurs finissent dans l'évaporation des aigus invitant au rêve. Seules certaines de ses mélodies, collant au texte de Rollinat, explorent une gravité sans pareille. César a conservé le brio méridional de sa mère, mais il se situe plus volontiers dans l'intime. La presse, d'ailleurs, s'amuse de son extrême timidité devant le succès. Il note énormément d'indications de dynamiques et de changements de tempo. Toutes ces nuances correspondent à un discours et un jeu expressifs et mouvants.

CLASSIQUENEWS : Y a t-il des pièces que vous préférez ? Pour quelles raisons ?

Miren ADOUANI : Ma pièce préférée de Pénélope est son « Oh mia cara Italia », dont le chant large porte loin. Mes préférées de César sont devenues, au fil du temps, les plus tardives. Elles sont moins immédiatement séduisantes, mais l'on découvre sans cesse au cœur des harmonies des recherches subtiles de couleur.

Propos recueillis en août 2025



CONCERT DIM 5 OCT 2025

Une partie du programme du dernier album de Miren Adouani édité par CIAR classics (dédié aux œuvres de César Geloso et de sa mère Pénélope Bigazzi) est le sujet du concert du **dim 5 oct 2025**, 17h – **CASSEL, CHÂTELLERIE DE SCHOEBEQUE** – récital de piano

Entrée (concert + cocktail : 15 euros – Réservations : 09 53 63 32 08

Dans le cadre du **Festival International Albert Roussel 2025** : https://ciar.e-monsite.com/pages/festival/festival-2025-1/

programme

Frédéric Chopin : Grande valse brillante – Nocturne opus 9 n°3
Pénélope Bigazzi : Higuanama, habanera de salon – Oh ! mia cara Italia
Albert Roussel : Des heures passent, op. 1 : Joyeuses et Champêtres
Cécile Chaminade : Libellules op. 24 – Valse tendre op. 119
César Geloso : Chanson d'avril – Scherzando – Valse-Caprice – Naïveté -Scherzo espagnol – Soliloque – Il était une fois – Toccata

CD

LIRE aussi **notre annonce « La Belle Époque des Geloso » : Pénélope Bigazzi et César Geloso : pièces pour piano, mélodies**, … – **Miren Adouani**, piano / 1 cd CIAR Centre international Albert Roussel – oct 2024 : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-la-belle-epoque-des-geloso-penelope-bigazzi-et-cesar-geloso-pieces-pour-piano-melodies-1-cd-ciar-centre-international-albert-roussel-oct-2024/



Le label du CIAR Centre international Albert Roussel sait surprendre et convaincre. Il le démontre dans ce nouvel album de sa très riche collection de perles discographiques (collection du Festival international Albert Roussel) – le programme révèle le feu compositionnel en partage entre une mère et son fils, tous deux, au tempérament bien trempé : Pénélope Bigazzi (1844 – 1914) et son fils, César Geloso (1867 -1960)… (par notre confrère Adrien De Vries)



Pour le label CIAR classics, Miren Adouani joue les œuvres pour piano de Pénélope Bigazzi et celles de son fils César Geloso (DR)

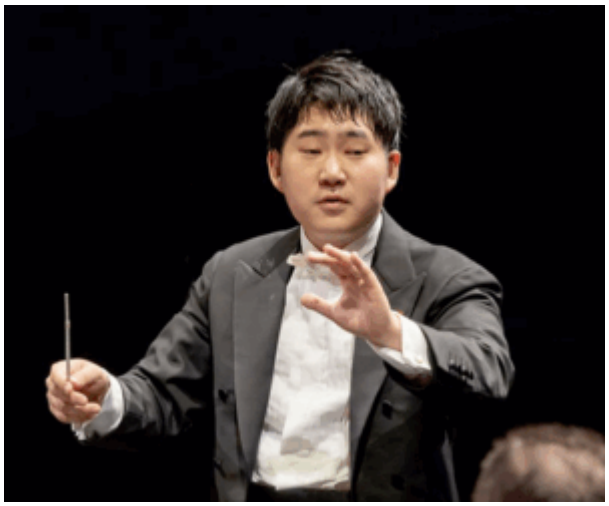
CHEFS. Le Japonais Satoshi YONEDA, Lauréat du Grand prix de direction du 59e Concours International de jeunes chefs

d’orchestre de Besançon

Après la dernière épreuve jouée en conditions de concert, le 59ème Concours de Besançon 2025 a sacré le Japonais Satoshi YONEDA lauréat du Grand prix de direction.
Les trois finalistes ont eu 40 minutes pour convaincre, dirigeant le Deutsche Radio Philharmonie dans un programme incluant la création mondiale et commande du Festival : *Delirium Scherzo*, du compositeur en résidence Régis Campo.

À l’issue de cette dernière journée de compétition, le jury a désigné à l’unanimité **Satoshi YONEDA** (29 ans, Japon) comme vainqueur du Grand prix de direction 2025, dont le trophée a été remis par le président du jury Michael SCHØNWANDT. Mention spéciale également au Chinois **Tianyi XIE**, benjamin du Concours (21 ans), aussi Coup de cœur du public et Coup de cœur de l’orchestre.

Satoshi YONEDA



Satoshi Yoneda a commencé le piano dès son plus jeune âge et a rejoint l'Orchestre des Jeunes de la Ville d'Okayama, où il était responsable des percussions. En 2016, il a intégré la Faculté de Musique de l'Université des Arts de Tokyo, où il a étudié la direction d'orchestre avec Ken Takaseki et Yoshihiro Nagase au piano. Il a participé à des master classe de direction d'orchestre avec Paavo Jarvi et Kazuki Yamada (directeur musical du Philharmonique de Monte-Carlo). Il a reçu le Prix Ataka en 2018, Il a été finaliste en 2021 du 19e Concours International de Musique de Tokyo en direction d'orchestre (la plus haute distinction japonaise) et la Mention Honorable. Il a été candidat au concours international de direction d'orchestre de Hong Kong en 2023. Il a dirigé de nombreux orchestres professionnels japonais, notamment l'Orchestre symphonique de la NHK, l'Orchestre symphonique du Yomiuri Nippon, l'Orchestre symphonique de Sapporo, le New Japan Philharmonic et l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo.

Dotation du « Grand Prix de Direction »
12 000 € / accompagnement de trois mois (stratégie de carrière) / engagements avec des orchestres partenaires

Prochains rendez-vous
Cette Finale de haut vol a clos le 78e Festival international de musique de Besançon. Rendez-vous est pris en septembre 2026 pour le prochain Festival, puis en septembre 2027 pour le prochain Concours de jeunes chefs d'orchestre de Besançon, qui fêtera sa 60e édition.

Photo : les lauréats 2025 © Festival international de musique -Yves Petit

---

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, LA SEINE MUSICALE, Boulogne-Billancourt, jeudi 16 oct 2025. TCHAIKOVSKY, KORNGOLD (Sinfonietta)… Sascha Goetzel (direction)

Pour la parution de leur nouveau CD (chez le label Bis records), les instrumentistes de l'ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE et leur directeur musical, Sascha Goetzel, proposent de redécouvrir l'une des premières pièces du génial Korngold…

Située sur l'Île Seguin à l'Ouest de Paris, La Seine musicale, navire architectural accueille l'un des grands concerts symphonique de sa flamboyante nouvelle saison 2025 – 2026. Au

programme, défend par l'**ONPL Orchestre national des Pays de la Loire**, le célébrissime Concerto pour piano de **Piotr Illiytch Tchaikovsky** et la redécouverte d'une œuvre clé du jeune virtuose viennois, **Korngold** : sa **Sinfonietta**.

Pour **Tchaikovsky**, le pianiste russe **Andreï Korobeinikov** (né en 1986 / 1er Prix du Concours Scriabine 2004,…) dans le Premier concerto pour piano affronte les défis d'une partition ample et généreuse, particulièrement appréciée du public et prisée des virtuoses depuis sa création triomphale (à Boston, le 25 oct 1875). Qu'il s'agisse de son premier mouvement (Allegro non troppo e molto maestoso), noble et brillant (que beaucoup trouvent à torts trop emphatique), mettant en avant le registre aigu dans son déroulement final ; de son mouvement central (andantino semplice), d'une tendresse voire d'une profondeur chopinienne, associée dans sa partie axiale à la réminiscence d'une chansonnette française : « il faut s'amuser, danser, rire »; surtout de son dernier Allegro (con fuoco), d'essence chorégraphique, l'interprète doit mesurer, nuancer, articuler avec l'énergie et la finesse requises… Si Tchaikovski le compose pour lui-même bien qu'il n'ait pas été un pianiste chevronné, c'est Nikolaï Rubinstein qui d'abord réticent, le valide et le joue partout en Europe, totalement convaincu par sa tendresse et sa sincérité dans son format des plus spectaculaires et impressionnants, dont l'esprit accomplit la jonction entre Liszt et Rachmaninov.

En seconde partie de ce programme flamboyant, dont les musiciens auront à cœur d'exprimer la profondeur et la somptueuse volupté orchestrale, Sascha Goetzel a choisi l'œuvre qui est aussi au programme du nouveau cd paru simultanément au concert.



Enfant chéri du milieu musical viennois, **Erich Korngold** avait tous les dons d'une alchimiste, capable en réalité de transformer en or ce qu'il entendait composer. Mahler alors directeur de l'Opéra de Vienne crie au génie face au jeune garçon de 9 ans jouant sa propre musique au piano ; Korngold est un génie précoce, élève du grand Robert Fuchs qui enseigna à … Zemlinsky, Richard Strauss, Sibelius, Mahler ! A 17 ans, il achève son opéra Die Tote Stade / La Ville Morte. L'élégance et l'humour, l'énergie et le raffinement extrême de son orchestration en font un compositeur essentiellement viennois. Ce qui inspire particulièrement le directeur musical de l'ONPL, **Sascha Goetzel** (photo ci dessus DR).

En 1913, à 16 ans, Korngold achève la composition de sa ***Sinfonietta*** (« petite symphonie »), en réalité une partition ambitieuse à l'égal de celle de Mahler ou de Richard Strauss, les deux auteurs célébrissimes auxquels Korngold peut être justement comparé. L'opus 5 démontre une assimilation virtuose et personnelle des écritures de Debussy à Puccini, de Mahler et Franck, à Debussy et Richard Strauss évidemment.

Le premier mouvement porte tout l'élan de la symphonie, énergie printanière « du cœur heureux », d'une ivresse impérieuse, irrépressible. Le grandiose du Scherzo rivalise avec l'ampleur et la démesure lyrique de la Symphonie Alpestre de R. Strauss. La séquence lente (Molto andante / Träumerisch) déploie une rêverie sensible dans l'esprit d'un vaste nocturne. Enfin le dernier mouvement noté « Patetico », élabore une fugue gorgée d'ardeur et de fervente détermination, véritable conquête musicale, généreuse, opulente, héroïque.

Persécuté par les nazis, Korngold émigra aux États-Unis au

moment de l’Anschluss pour devenir l’un des fondateurs de la musique de film hollywoodienne. En gravant sur disque sa Sinfonietta, Sascha Goetzel et les musiciens de l’ONPL éclaire la tendresse et l’ardeur de ce génie précoce, hors du commun. Le concert vient à poings nommés, célébrer la sortie de l’enregistrement exclusif ; redécouvrir « en live » un immense compositeur injustement oublié. Injustice à présent réparée. Concert événement.

Boulogne-Billancourt, La Seine Musicale

Jeudi 16 octobre 2025, 20h30



ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Dirigé par Sascha Goetzel
Andreï Korobeinikov, piano

INFOS et RÉSERVATIONS :
https://onpl.fr/agenda/la-seine-musicale/

Déroulé de l’événement
programme

Claude Debussy I Tarentelle styrienne – 6’
(orchestration de Maurice Ravel)

Piotr Ilitch Tchaïkovski | Concerto pour piano n°1 – 32’
Andreï Korobeinikov, piano

– entracte –

Erich Wolfgang Korngold
Sinfonietta – 43’

DIFFUSION RADIO
CONCERT ENREGISTRÉ PAR FRANCE MUSIQUE
Diffusion le lundi 27 octobre à 20h (émission Le Concert du Soir présentée par Christophe Dilys – Puis disponible en streaming sur le site de France Musique et l’appli Radio France)

L’ONPL

Orchestre National des Pays de la Loire et Sascha Goetzel © Sébastien Gaudard



TOUTE LA SAISON 2025 2026 de l’ONPL Orchestre National des Pays de la Loire :

https://onpl.fr/agenda/?filter_month=10&filter_year=2025



La Seine Musicale
Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt
Accueil : 01 74 34 54 00 – **Billetterie : 01 74 34 53 53**
Du mardi au samedi de 11h à 19h – Les dimanches et lundis – uniquement les jours de spectacles et concerts – à partir de 1h30 avant le début de la représentation.



CD événement, annonce. OSKAR C. POSA (1873 – 1951) – Lieder, Sonate pour violon et piano, Quatuor à cordes…

premier enregistrement mondial. Juliette Journaux, piano ; Edwin Fardini, baryton ; Eva Zavaro, violon ; Quatuor Métamorphoses ; Simon Dechambre, violoncelle (2 cd Voilà records V001)

A l'automne 2025, le nouveau label Voilà records édite un cd exemplaire qui en plus d'être un témoignage artistique de première valeur, permet la résurrection d'un compositeur viennois majeur. Le post romantique jusque là inconnu, Oskar C. Posa (1873 – 1951) fonde en 1904 avec Schoenberg et Zemlinsky, l'Association des compositeurs viennois, et crée avec eux ses *Soldatenlieder* au Musikverein en 1905. POSA très estimé de son vivant, affirme un authentique génie dans ses lieder entre autres (80 pièces chantées en Europe et aux États-Unis), offrande puissante et originale entre Brahms et

Wagner, dont la « sensualité harmonique et la densité pianistique » exercent un charme spécifique.



L'éditeur ajoute même : « la critique, étonnée, parle de « compositions pour piano avec accompagnement de chanteur ». Mais la création ratée de sa Sonate pour violon et piano, d'une difficulté redoutable voire surhumaine, marque Posa très profondément. Il est en outre le chef principal de l'Opéra de Graz, puis professeur au Conservatoire de Vienne. Il est banni de la vie musicale dès 1938, au moment de l'Anschluss, parce que juif.

Avant de mourir, dans la solitude et la misère, le paria compose un Quatuor à cordes testamentaire, adieu à la Vienne fin de siècle. La réalisation éditée par Voilà records en proposant en première mondiale, plusieurs lieder, la fameuse Sonate et le Quatuor d'OSKAR POSA, tire de l'ombre, avec raison, un compositeur majeur, puissant, profond, exigeant, d'un romantisme radical. En outre le livret de plus de 260 pages, fruit de quatre ans de recherches, éclaire le destin incroyable de ce compositeur effacé de l'histoire… Et qui renaît ainsi dans les meilleures conditions.

Prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS. CD « **CLIC** » **de**

CLASSIQUENEWS automne 2025



CD événement, annonce. OSKAR C. POSA (1873 – 1951) – Lieder, Sonate pour violon et piano, Quatuor à cordes… Livre-disque 2 cd – 2h26mn – premier enregistrement mondial – livret : 264 pages. Avec Juliette Journaux, pianiste ; Edwin Fardini, baryton ; Eva Zavaro, violoniste ; Quatuor Métamorphoses ; Simon Dechambre, violoncelliste – Textes et livret en français et anglais – Enregistrements réalisés à la Historischer Reitstadel (Neumarkt) et à la Fondation Singer–Polignac (Paris). 2 cd Voilà records V001 (distribution INTEGRAL MUSIC / PIAS) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2025 – parution : le 19 septembre 2025.

PLUS D'INFOS sur le site du label **VOILA records** : https://voila-records.com/
